

Résumé et principales conclusions

La recherche appliquée entreprise par la Haute école de travail (HETS) de Genève est une recherche exploratoire des offres de préformation destinées aux adultes faiblement qualifiés, plus spécifiquement aux femmes, dans un cadre non mixte, dans le canton de Genève. Cette étude met en évidence que ce sont les femmes et, en particulier les femmes suisses ou étrangères, qui forment la majorité des adultes dits « faiblement qualifiés ». Parmi elles, les femmes élevant seules leurs enfants sont en nombre considérable. Sous le vocable de «*faiblement qualifié*» sont réunies des personnes primo migrantes qui rencontrent des difficultés d'insertion sociale et d'intégration en Suisse et sur le marché du travail et des personnes sans qualifications qui sont touchées par les restructurations du marché suisse du travail et/ou qui souffrent de difficultés particulières ne leur permettant pas une insertion sociale et/ou professionnelle satisfaisante.

Sur le plan scientifique, le développement de cette recherche permet de documenter les enjeux de la préformation¹ pour ces publics à Genève dans un contexte social et politique où les moyens à consentir pour faciliter l'intégration des migrant.e.s et lutter contre l'exclusion durable des plus faibles, font l'objet de nombreuses controverses. Les mesures de formation continue destinées aux adultes (préformation comprise) à Genève prennent place dans le perfectionnement professionnel prévu par la législation fédérale et font l'objet de dispositions légales cantonales. Le canton s'est en effet doté d'une loi et d'un règlement spécifiques en 2000. Néanmoins, les offres dites compensatoires sont assez peu accessibles, car peu visibles et, comme elles s'adressent à des publics dont le parcours de formation est disparate voire chaotique, elles ne font pas l'objet d'une attention coordonnée de la part des pouvoirs publics. Si Genève demeure le canton qui a le plus développé d'offres de préformation destinées aux femmes faiblement qualifiées, il le doit en grande partie à la vigueur du monde associatif qui les dispense. Elles sont notamment développées au sein des associations membres de la CIFE (Communauté d'intérêt pour la formation élémentaire des femmes), partenaire principal et aussi terrain principal de notre recherche.

Cette recherche, menée dans une perspective de genre, trop souvent absente dans les réflexions sur les politiques de formation et d'insertion, offre une opportunité non négligeable de comprendre de manière originale les effets des politiques sociales mises en place pour ces publics d'une part, et les stratégies d'intervention possibles pour les professionnel.le.s engagé.e.s dans ce secteur, d'autre part. Le genre est ici un outil de compréhension et d'analyse de l'organisation sociale de la différence sexuelle et des rapports de pouvoir qui en découlent. Dans le cadre de notre recherche, les rapports sociaux de sexe se manifestent entre autres dans les représentations² des :

¹ Nous référant aux travaux de Martine Chaponnière, nous définissons la préformation comme l'ensemble des actes de formation permettant aux personnes en difficulté de reprendre une activité rémunérée, une formation ou, et de participer activement à la vie sociale de son lieu de vie. La préformation poursuit une double ambition : faciliter le maintien ou la construction d'une insertion sociale et favoriser une insertion ou une réinsertion sur le marché du travail. L'insertion est entendue dans ce contexte comme un but à atteindre (trouver un emploi, se former) et un moyen de parvenir au but poursuivi (se responsabiliser, entrer dans un processus de formation, chercher un emploi). Voir Chaponnière Martine, « La formation des femmes adultes : souhaits et lacunes », in: Ephesia, La place des femmes, les enjeux de l'identité et de l'égalité au regard des sciences sociales, La Découverte, Paris, 1995, pp.629-632.

² Nous référant à Denise Jodelet, nous entendons par représentation sociale « *une forme de connaissance socialement élaborée et partagée ayant une visée pratique concourant à la construction d'une réalité commune* »

- finalités de la préformation et de la formation continue pour des adultes faiblement qualifiés par l'ensemble des protagonistes de ces formations;
- dispositifs de préformation et de formation des adultes faiblement qualifiés ;
- processus d'apprentissage ;
- possibilités d'insertion sociale et professionnelle.

Menée sur 18 mois (janvier 2006 à juillet 2007) notre recherche s'est réalisée en partenariat avec les associations membres de la CIFEFF : CAMARADA, F-Information, SOS-Femmes et Voie F. La CIFEFF est créée en 2000. Elle voit le jour grâce à la volonté des associations membres et un fort encouragement de l'Etat via son Département des Finances dont dépendent en partie ces associations. Elle est dotée d'une structure juridique et financière jusqu'en 2005. Elle s'est transformée en une plateforme de coordination en 2006, suite à une réorganisation en profondeur des services de l'Etat de Genève auxquels chacune de ces associations est rattachée. Trois d'entre elles offrent des préformations aux femmes faiblement qualifiées dans un contexte non mixte, CAMARADA, SOS-Femmes et Voie F. F-Information par contre est un lieu d'information, de conseils et de recherche, prioritairement réservé aux femmes à Genève qui a un statut particulier au sein de la CIFEFF, car il n'a jamais bénéficié de financements de sa part et ne dispense pas de préformations.

Notre réflexion s'articule autour de la question suivante : quelle est la pertinence de la non-mixité dans l'offre de préformation faite aux femmes faiblement qualifiées à Genève ? Nous entendons par pertinence l'ensemble des justifications construites par les acteurs, actrices, du champ de la formation continue des adultes et les pratiques en découlant. La pertinence de la non-mixité des offres de préformation se pose dans notre travail en fonction des deux objectifs visés par la préformation : l'insertion sociale et l'insertion professionnelle. L'enjeu majeur de notre démarche peut donc s'énoncer comme ceci : dans quelle mesure une préformation qui est spécifiquement destinée aux femmes en tant que femmes est adéquate pour renforcer et valoriser les capacités qu'elles doivent mettre en œuvre dans leur environnement social et plus particulièrement dans le monde du travail ?

Trois objectifs de recherche ont été déclinés pour appréhender notre questionnement :

- 1) Situer les mesures destinées à ces femmes dans le cadre de la préformation et dans le paysage de la formation professionnelle à Genève
- 2) Analyser la place spécifique des formations destinées aux femmes en difficulté dans le paysage de l'offre de préformation à Genève et des objectifs poursuivis par les associations qui les dispensent.
- 3) Entamer une réflexion sur la pertinence de la non-mixité dans le cadre des préformations destinées aux femmes faiblement qualifiées.

Deux terrains de recherche ont été considérés. Un terrain principal, composé des associations membres de la CIFEFF où nous avons analysé sept offres de préformation et un terrain secondaire composé de l'*OSEO Genève* (Œuvre suisse d'entraide ouvrière) et de l'*UOG* (Université Ouvrière de Genève) où quatre offres de préformation comparables ont été retenues. Ce terrain secondaire constitué de deux structures mixtes nous a offert, par la comparaison, la possibilité de mieux connaître le même, la non-mixité, par un détour sur l'autre, en l'occurrence la mixité.

à un ensemble social », in: Jodelet Denise, « Représentations sociales : phénomènes, concepts et théorie » in : Moscovici Serge (dir.) Psychologie sociale, coll. Le Psychologue, PUF Paris, 1997, p.365.

Pour recueillir nos données, nous avons concrètement procédé de la même manière dans les deux terrains, à savoir:

1. un entretien avec le/la responsable (de l'institution, du dispositif de préformation, ou des mesures objets de notre investigation);
2. une récolte d'informations documentaires en parallèle des entretiens avec le/la responsable;
3. un entretien avec la/la formateur /trice du dispositif considéré;
4. une observation d'une séquence du dispositif en accord avec le/la formateur/trice. Les observations faites ont enrichi l'entretien effectué au préalable, en nous mettant en contact concret avec nos interlocuteur/trices;
5. une récolte des outils employés lors de l'observation faite;
6. un entretien collectif avec les apprenant.e.s du dispositif observé. L'observation nous a aussi permis de nous faire connaître en vue de cet entretien avec les apprenant.e.s;
7. un entretien avec l'un ou l'une des apprenant.e.s sous la forme d'un récit de vie mettant en évidence son parcours de formation antérieur et ses projets actuels³.

Des outils méthodologiques complémentaires ont permis de croiser les points de vue entre nos divers informant.e.s : une analyse documentaire à partir des données du terrain et d'études sur le paysage de la formation, réalisées à Genève antérieurement ; des entretiens semi-directifs d'acteurs, actrices⁴ significatifs de ce paysage, avec les responsables des associations concernées (7) et les formateurs, formatrices engagées dans les dispositifs de préformation (11) ; des entretiens avec les usagers, usagères des dispositifs retenus (9) ; des focus groups avec les responsables des structures non mixtes (1), avec les formatrices de la CIFE (1), avec les usagers, usagères (11) et des observations in situ (11).

Nos principaux résultats mettent en évidence que :

- La non-mixité répond aux préoccupations et aux besoins de femmes faiblement qualifiées, socialement isolées. Plusieurs cas de figure justifiant la non-mixité ont été mentionnés par nos informateur/trices:
 - o Le dispositif non mixte peut jouer comme lieu protégé, notamment pour certaines femmes ayant des relations problématiques avec les hommes;
 - o Ce type de dispositif permet à des femmes de se former, ce qu'elles ne seraient pas autorisées à faire ou ne pourraient envisager de faire dans un contexte mixte;
 - o La non mixité du dispositif permet aux femmes de faire des apprentissages en tenant compte, de manière fondamentale, du fait que leur parcours est différent de celui des hommes et en leur construisant un espace où elles peuvent exprimer leur vécu et partir de ce vécu « spécifique » pour en faire un levier d'apprentissage;
 - o La non-mixité est idéale pour réfléchir à sa condition féminine et pour travailler et prendre du recul par rapport aux rapports sociaux de sexe.
- Dans aucun des cas, la non-mixité n'est envisagée comme ou ne vise à créer un rempart étanche aux contacts avec les hommes. En fait, les dispositifs non mixtes « jouent » sur deux tableaux, protéger et armer pour affronter les contextes mixtes. A

³ Dans le cas de l'OSEO, nous n'avons pas procédé à cet entretien avec un.e apprenant.e.

⁴ Madame Fabienne Bugnon, responsable du SPPE, Madame Christine Bourdet-Vuille, responsable de la formation continue pour l'OFPC, Madame Bernadette Morand-Aymon, spécialiste universitaire pour la formation continue des adultes (FPSE), Monsieur Robert Cuénod, Responsable du BIE.

partir du parcours des femmes, les formatrices renforcent leurs ressources, en cassant l'isolement des femmes que les problématiques spécifiques à leur genre peuvent renforcer et par un partage sur les difficultés rencontrées.

A notre avis, la préformation doit être renforcée :

- Si l'offre de préformation entre les associations de la CIFE est manifestement bien coordonnée, l'offre de préformation dans son ensemble et entre les associations devrait être mieux coordonnée. La précision de sa définition et une forte coordination devraient le rendre plus visible dans le paysage de la formation continue des adultes à Genève et ainsi, mieux atteindre son public-cible. Des moyens pourront ainsi lui être affectés et garantis en fonction des besoins exprimés par les différent.e.s acteur/trices de ce champ (apprenant.e.s, formateur/trices, organisateur/trices de mesures spécifiques, milieux économiques, services de l'Etat) ;
- Elle doit faire l'objet d'une reconnaissance sous forme de certification reconnue et ne pas se contenter d'une reconnaissance purement sociale, si elle veut être un instrument de formation utile aux publics faiblement qualifiés, essentiellement des femmes avec charge de famille. Cette formalisation des reconnaissances visent à mieux leur assurer des passerelles vers des formations qualifiantes, des stages professionnels et le marché du travail. Il en va de l'intégration durable de ces populations et de l'avenir de leurs enfants;
- Dans tous les cas, une meilleure reconnaissance de la préformation lui permettrait de garantir durablement une offre de qualité. Mais pour que l'offre demeure de qualité, il semble indispensable que les offres non-mixtes demeurent et que leurs spécificités bénéficient d'une meilleure visibilité pour tous les décideur/euses de mesures de préformation. Ces offres de dispositifs non mixtes deviendraient alors de véritables alternatives complémentaires aux offres dispensées dans des contextes mixtes.

Au terme de cette première recherche de type exploratoire, des perspectives de recherche pour un même public-cible, les femmes faiblement qualifiées, pourraient permettre de:

- connaître les effets de la mixité pour la préformation des femmes faiblement qualifiées. La majorité des études ont été réalisées dans le contexte scolaire et les débats sont exportés vers le contexte de la formation continue des adultes où des questions similaires se posent. Des études spécifiques à ce champ devraient donc être développées;
- documenter le passage préformation-formation et, ou préformation-emploi des femmes et des hommes, en interrogeant non seulement les bénéficiaires potentiels, les organisateurs de mesures de préformation, mais aussi les acteurs du marché de l'emploi : employeurs et syndicats entre autres;
- analyser les méthodes et les effets des efforts fournis dans la formation d'adultes pour faciliter le transfert de compétences de la sphère privée à la sphère professionnelle pour les femmes dans un marché du travail ségrégué qui peine à valoriser leur parcours et reconnaître leurs compétences propres.